

Démolition navale : un chantier vert en Hollande

A lors que l'on ne sait toujours pas officiellement à qui a échoué le Clemenceau, *Metal Bulletin* fait part de l'avancée d'une étude d'un consortium hollandais conduit par la Compagnie de Porte-Conteneurs P&O Nelloyd en vue d'installer un chantier de démolition navale vert aux Pays-Bas. Ce futur chantier devrait pouvoir traiter chaque année de 10 à 15 vaisseaux de 20 000 dwt de capacité chacun soit environ 2 % du marché mondial de la démolition de ce type de bateaux.

Il convient de rappeler que le « Triangle d'or » de la démolition navale situé entre Inde, Pakistan et Bangladesh est souvent dénoncé par les associations écologiques internationales auxquelles pourraient aisément s'associer quelques organisations humanitaires. Mais la loi du bas prix est en la matière la plus forte. Le directeur du

projet hollandais admet bien évidemment que les coûts afférents à une démolition « écologique » seront plus élevés mais il relève aussi que quelques compagnies maritimes sont à la recherche de solutions innovantes afin que leur image soit moins entachée par les conditions de fin de vie des vaisseaux qu'ils exploitent.

L'âme du projet réside dans la recherche de solutions techniques et économiques visant à faire de la démolition navale une opération économiquement viable. Ce projet est soutenu par le Parlement européen. Du point de vue technique, on cherche à réduire les coûts de main d'œuvre par la mise en œuvre de robots spécialisés.

Ce chantier devrait être installé au nord-est des Pays-Bas à proximité de Groningen. Il ne devrait pas manquer d'approvisionnement puisque l'on estime qu'il existe à l'heure actuelle en Europe 35 bateaux à problèmes (parmi lesquels « notre » Clemenceau).

Il convient ici de rappeler que Michel Guyot, PDG de Brest Récupération, a initié un projet de chantier de démolition navale à Brest qui suit son cours. ●